



Centre d'Étude
sur l'Actuel et le
Quotidien

ARTÍCULO | ARTIGO | ARTICLE

Fermentario N. 9, Vol. 1 (2015)

ISSN 1688 6151

Instituto de Educación, Facultad de Humanidades y Ciencias de la Educación,
Universidad de la República. www.fhuce.edu.uy

Faculdade de Educação, UNICAMP. www.fe.unicamp.br

Centre d'Études sur l'Actuel et le Quotidien, Sorbonne. www.ceaq-sorbonne.org

S'immerger entre Écoles et Musées: perspectives critiques

Marta Ornelas | Université de Barcelone

Teresa Torres P. de Eça | International Society For Education Through Art-
InSEA

Rita Torres P. de Eça | École Sécondaire de Melgaço

Résumé: Ce texte porte sur la participation de l'Association des Professeurs d'Expression et Communication Visuelle (APECV) dans le projet ITEMS, en ce qui concerne les activités dynamisées dans le cadre de ce projet et les réflexions possibles sur les relations entre Ecoles et Musées, au Portugal. Bien que lors d'une première étude nous ayons découvert que les relations entre les professionnels d'éducation (professeurs) et les professionnels des services éducatifs des musées (médiateurs/éducateurs) n'étaient pas faciles, nous avons trouvé, cependant, des indices de bonnes pratiques et surtout de la volonté à réaliser des projets ensemble. Le projet ITEMS, pour l'APECV, a été le point de départ de la prise de conscience des grandes possibilités pédagogiques qui peuvent exister dans les musées, respectant les différentes fonctions et propos des institutions. Bien qu'on ait pris conscience de l'inégalité dans la relation des musées avec les écoles, et que l'école se trouve trop

centrée sur les programmes scolaires et une certaine façon de les transmettre qui ne passe pas par la relation avec l'extérieur, les études et discussions proportionnés par le projet ITEMS nous ont permis de constater que les services et les professeurs ont beaucoup d'objectifs communs, pouvant créer des synergies qui défient les routines et les préjugés. Nous présentons des cas de réussite remarquable: le *Projet 10x10* de la Fondation Calouste Gulbenkian Gulbenkian / Programme Education pour la Culture et la Science et le programme éducatif de la *Fundação Portuguesa das Comunicações* / Musée des Communications, qui ont surmonté les contraintes dans la relation qu'ils ont établie avec les écoles et le compromis avec les communautés locales.

Mots-clés: s'immerger; musées; éducation; art; culture; patrimoine; éducation muséale; éducation culturelle; éducation pour la citoyenneté; éducation patrimoniale.

1. PASSAGES POUR LE DIALOGUE ENTRE ÉCOLES ET MUSÉES: L'ESPACE "ENTRE"

Les raisons pour lesquelles on fréquente les musées peuvent être organisées selon des catégories élargies qui intègrent des aspects ludiques, éducatifs ou révérencieux (Graburn 1977; Falk and Dierking 1992). Les personnes visitent les musées et ont des expériences façonnées et uniques qui dépendent de facteurs comme le contexte personnel, le contexte social et le contexte environnemental ou physique propre du lieu (Lee, 2010). Les élèves apprennent au musée, tel qu'ils le font dans les écoles à partir d'un agenda explicite et d'un agenda moins explicite (Acaso, 2011a). Ils apprennent à travers leur vécu dans les musées, à partir d'un curriculum explicite que les conservateurs et les services éducatifs transmettent fondés sur les collections ou expositions du musée, mais encore à partir de son curriculum caché qui se transmet par l'architecture, la façon dont les pièces sont agencées, la façon dont les différents services du musée sont distribués et la façon dont les agents éducatifs du musée les reçoivent. De nombreux auteurs étudient le rôle de l'expérience vécue au musée dans la vie des visiteurs (Chang, 2006; Csikszentmihalyi and Hermanson, 1999; Falk and Dierking, 1992; Hein, 1998; Hennes, 2002; Hooper-Greenhill, 1994). À nous ce qui nous intéresse, c'est surtout l'expérience dans le musée dans le cadre de contextes scolaires et ces

expériences sont doublement médiatisées: par le professeur ou professeurs qui organisent les visites en fonction des intérêts scolaires et par le médiateur/éducateur du musée qui offre une orientation pour la visite s'inscrivant dans les objectifs et programme éducatif du musée.

Cet article surgit du besoin d'une réflexion suscitée par les conclusions du projet ITEMS *Innovative Teaching for European Museum Strategies*, financé par le programme Léonard de Vinci, faculté par l'agence portugaise PROALV, projet dans lequel ont participé les auteurs de cet article en tant que membres de l'Association des Professeurs d'Expression et Communication Visuelle (APECV). Ce projet réalisé entre 2010 et 2012 a été mené par Irene Baldriga, de l'*Associazione Nazionale Insegnanti di Storia dell'Arte* (ANISA, Itálie) et ayant comme partenaire coordinateur le *Centro Europeo per l'Organizzazione e il Management Culturale* (ECCOM, Itálie). Il a eu encore comme partenaires: *Moholy-Nagy University of Art and Design Budapest* (Hongrie), l'*Institut National d' Histoire de l'Art* (INHA, France), l' Association des Professeurs d'Expression et Communication Visuelle (APECV, Portugal), l'Université du Luxembourg et l'Association Culturelle lettonne TRIS KRASAS. Le projet s'est concentré sur le dialogue entre Ecoles et Musées ayant recours aux technologies numériques. Outre la mise en place d'une liste de pratiques de quelques services éducatifs des musées des pays participants, on compte d'autres réalisations dirigées aux professeurs comme des ateliers de formation, des visites aux musées et écoles et des séminaires. Au Portugal, au cours du projet, on a réalisé un séminaire au Musée Berardo à Lisbonne, et à la Maison des Histoires Paula Rego, à Cascais, et après la conclusion du projet européen a eu lieu un séminaire au Musée de Serralves, à Porto.

Le projet ITEMS a consisté, pour l'APECV, en un point de départ pour la prise de conscience des grandes possibilités pédagogiques qui peuvent exister dans les musées respectant les différentes fonctions et propos institutionnels. Il a servi à faire voir que les services éducatifs des musées et les professeurs ont beaucoup d'objectifs en commun, et qu'ils peuvent créer des synergies qui défient les routines et préjugés. Pendant deux ans nous avons fait des recherches sur les rapports entre quelques écoles et quelques musées du Portugal. On a créé des groupes de débat et surtout des espaces relationnels dans les failles des institutions qui nous ont permis de constater que la

collaboration est possible, et que l'on peut trouver des lieux de passage entre murs. Les services éducatifs des musées et/ou institutions culturelles et patrimoniales et les écoles ont en commun des finalités éducatives, les premiers dans un cadre non formel et les seconds dans le contexte de l'éducation formelle, mais en même temps ils ont des murs trop lourds qui encerclent souvent leurs pratiques et empêchent un dialogue réciproque. C'est dans ces passages qu'on trouve souvent les possibilités inventives de dialogue et de collaboration peu visibles au sein des institutions respectives étant donné les nombreuses contraintes bureaucratiques et/ou routinières. En ce sens le projet ITEMS au Portugal a créé ces passages comme l'a bien expliqué Maria Jesus Agra-Pardinãs de l'Université de Saint Jacques de Compostelle dans le cadre du séminaire réalisé en octobre 2012 à Porto, au Portugal.

Hay que buscar buscar nuevos espacios de creación-educación que se ubican "entre" los museos y las escuelas, en los huecos o intersticios a los que las instituciones y los sistemas establecidos no llegan. (Agra-Pardinãs, 2012)

2. ÉCOLES ET MUSÉES AU PORTUGAL: RELATIONS DIFFICILES

Lors d'une première étude faite par l'APECV (Eça & Ornelas, 2011) on a découvert que les relations entre les professeurs) et les professionnels des services éducatifs des musées ne sont pas faciles, étant difficultés par le poids des institutions et de machines bureaucratiques démotivantes. Nonobstant, dans ce premier abordage nous avons trouvé des signes de bonnes pratiques et surtout de volonté de réaliser des projets ensemble.

Tout d'abord cette étude a permis de comprendre que le public scolaire constitue la majorité des visiteurs des musées portugais, c'est pourquoi les musées proposent un ensemble d'activités spécifiquement dirigées aux écoles généralement conçues en un plan annuel. Cette étude a permis de comprendre aussi qu'il y a des musées qui ont un rôle pionnier en ce qui concerne les activités qu'ils proposent de réaliser avec les écoles. Par exemple, le Centre d' Art Contemporain Graça Morais, à Bragança, dynamise des visites ludiques et pédagogiques, des cours au musée et des rencontres publiques de

conversation avec des artistes. D'un autre côté, la programmation du Musée *Colecção Berardo* met en évidence un nombre significatif d'activités variant entre les exposés thématiques, débats, jeux, officines et projets de continuité initiés au musée et développés ultérieurement au long de l'année scolaire. La Programmation Educative de la Fondation Calouste Gulbenkian, à Lisbonne, a présenté aussi des propositions très valides pour le développement de projets avec des écoliers, aussi bien qu'un projet plus récent impliquant des artistes dans les écoles, comme nous l'expliquerons plus loin. Le Musée Serralves, à Porto, est également digne de mérite en ce qui concerne les "projets avec les écoles", projets annuels qu'il développe depuis plusieurs années, impliquant les enseignants, les étudiants et les éducateurs des musées dans des projets communs qui aboutissent à des productions artistiques qui sont exposées dans le musée à la fin de chaque année scolaire. Un autre musée digne de mention est le Musée des Communications à Lisbonne, dont les projets éducatifs reflètent l'élan généré avec les écoles, à travers des réunions avec les enseignants, afin que, ensemble, contribuent à un projet riche et engageant, comme nous le verrons ci-dessous.

En général les objectifs que les musées prétendent atteindre avec les activités dirigées aux écoles sont les suivants: la divulgation des collections, prenant en compte les nécessités et les intérêts des publics; la promotion d'une attitude de formation civique face au patrimoine; la création de relations d'empathie entre le musée et le public scolaire; la promotion du débat et de l'échange de réflexions dans une attitude d'approximation ludique, pédagogique et expérimentale aux collections; la démocratisation de la culture dans des expériences qui prétendent accueillir les visiteurs de façon intégrée; la promotion du contact direct avec les arts, arrivant même à appuyer les écoles dans des relations de partenariat.

Les discours et les programmes des musées et des écoles sont très différents. Beaucoup d'écoles se centrent uniquement sur des projets internes, peu ouverts à la relation avec les musées, car elles se confrontent à des procédures assez bureaucratiques souvent décourageantes de la réalisation d'activités externes, auxquelles s'ajoute le manque de création de moyens actifs de circulation de l'information. Comme le transport entre les écoles et les musées est trop onéreux, les écoles essaient de rentabiliser les ressources

dont elles disposent, raison pour laquelle elles mènent aux musées un nombre excessif d'élèves disposant de peu de temps ce qui se traduit par une dégradation de la motivation des élèves pour les visites et ce qui entraîne une diminution de la qualité de ces mêmes visites. Nous avons vérifié également que ce dernier facteur est aussi un problème vécu dans d'autres pays qui ont fait partie du projet ITEMS.

Selon l'étude au Portugal, il serait souhaitable, que les musées cherchent à atteindre avec plus de fréquence les écoles car en effet la plupart sont trop fermés sur eux-mêmes. Beaucoup de musées ont des difficultés d'ordre financier et de faibles ressources humaines ce qui les empêche de réaliser des projets plus ambitieux. Malgré ces difficultés beaucoup de professeurs continuent de promouvoir le contact des élèves avec les collections des musées, surpassant une longue liste de contraintes de façon volontaire et sans aucune contrepartie professionnelle.

Bien qu'il existe des projets ponctuels bien succédés entre écoles et musées, une majorité des musées portugais maintient avec les écoles une relation d'inégalité, raison pour laquelle 20% des professeurs disent que les musées ne comprennent point le fonctionnement des écoles; 14% considère qu'ils ont des difficultés à établir des contacts avec les musées, 10% croit que les musées ont un discours inadéquat et fraudent les attentes et 4% croit que les musées ne sont pas intéressés à s'adresser à l'école publique (Ornelas, 2012).

A l'exception de projets ponctuels la règle générale, au Portugal, c'est l'école qui va au musée, mais le musée ne va pas à l'école. Par conséquent, la relation entre ces deux institutions est une relation de pouvoir à niveau différent et donc inégale. Le musée a le pouvoir de proportionner un regard sur le monde qui entoure les étudiants, mais il se limite souvent à expliquer l'histoire de l'art ou le processus créatif de l'artiste, toujours accompagné par une panoplie de règles de conduite expliquées au début de la visite: «ne pas toucher», «ne pas prendre des photos», etc, le musée est un lieu d'interdictions qui attend de nous un comportement typique, la représentation du visiteur idéale (Padró, 2011). Les textes des expositions sont souvent écrits en un langage trop technique, incompréhensible à la majorité des visiteurs. Pour que cette réalité change, le défi serait, tout d'abord, celui de la rendre plus égalitaire, créant des espaces

pour que tous puissent avoir une voix active de façon plus démocratique, acceptant la subjectivité de tous les intervenants, qui passent à être visibles, avec des répercussions dans la vie réelle des participants de l'action éducative (Acaso, 2009). L'école, face aux curricula et aux exigences de l'accomplissement des programmes scolaires, est, pour beaucoup d'élèves, un lieu d'ennui exempt de plaisir, l'interaction avec l'extérieur de façon à impliquer les étudiants dans le développement de projets qui les intéresse étant rare. Les projets conjoints entre école et musée, partant d'une position égalitaire, démocratique et donnant une place à la subjectivité, peuvent être la clé pour un changement de paradigme éducatif dans ces deux institutions.

3. CONSTRUIRE DES PONTS

Lors du premier Séminaire réalisé par l' APECV au Portugal, du 20 au 22 février 2012, dans le Musée *Colecção Berardo*, à Lisbonne, et à la Maison des Histoires Paula Rego, à Cascais, se sont rassemblés des personnes intéressées à amorcer le dialogue entre écoles et musées, techniciens des services éducatifs des musées, des services éducatifs des centres culturels, d'endroits du patrimoine public, ainsi que des professeurs, en majorité des disciplines artistiques. Notre intérêt consistait dans la création de ponts, mais on a constaté au cours des discussions tenues au long des deux journées du séminaire que cela n'était pas suffisant, car ces ponts souvent existent mais ne sont pas explorés. On a voulu apporter des témoignages d'autres pays. Ainsi, Georgia Kakourou Chroni, de la Galerie d' Art *Coumantaros*, du Musée National de Sparte (Grèce), nous a montré comment il est possible de créer des programmes éducatifs où écoles, conservateurs et techniciens des services éducatifs des musées dialoguent et construisent un programme commun d'apprentissage et d'intervention communautaire impliquant des agents de l'éducation, des musées, des médias et de la ville, englobant des activités interdisciplinaires où les différents arts jouent le rôle déclencheur de questionnements pour provoquer la quête du savoir et l' action chez le jeune public. Susana Gomes da Silva a introduit dans cet événement l'excellent programme des services éducatifs de la Fondation Calouste Gulbenkian (Portugal) dont on met en évidence le projet «Héros et vilains» visant le

développement de l'amour propre à partir d'autoportraits avec des jeunes en détresse qui présentaient des taux élevés d'échec scolaire et de démotivation. C'est encore lors de cet évènement que Leena Hannula nous a fait connaître la façon dont les services éducatifs du Sinebrychoff Art Museum (Finlande), développent des stratégies spécifiques pour des publics scolaires en interaction avec les professeurs, donnant l'opportunité aux visiteurs de l'école de sentir l'espace du musée comme un espace habitable, performatif et transformable. Il a été également intéressant d'entendre Estêvão Haeser décrire comment dans la Biennale de la Mercosul (Brésil), les projets pédagogiques se centrent sur la nécessité de développer des outils didactiques sur les artistes de la Biennale pour les professeurs et les écoles de la même ville et du même pays. Michele Zgjet a décrit l'expérience de la Maison M, une maison communautaire créée pour que la communauté développe de façon autonome des activités artistico-culturelles dans le cadre de cette même biennale. Cristina Gameiro, coordinatrice du Service Educatif du Musée Berardo (Lisbonne, Portugal), nous a présenté une proposition de visite disponible pour les écoles subordonnée au titre «La première fois au musée d'art contemporain», pour faciliter la compréhension de ce type d'art par le public, tenant compte du fait qu'une partie significative du public scolaire qui visite ce musée n'a jamais visité un musée d'art contemporain, et le rebute, contrairement à ce qui se passe avec l'art dit classique. Dans le cadre du thème des technologies numériques abordé par le projet ITEMS les médiateurs/éducateurs du Musée Berardo ont explicité comment faire une visite au musée pour les enfants et les jeunes avec des consoles Nintendo DS et des moyens analogiques. Le but de cette activité a été de créer des situations d'apprentissage ludiques et pédagogiques développant différentes manières d'explorer les œuvres d'art.

Les débats de l'audience de ce séminaire ont été chaleureux et ont fourni des pistes pour le questionnement des pratiques que nous connaissons et ont apporté des contributions à notre étude. A partir de ce moment on a commencé à mettre en équation la relation entre écoles et musées selon les questions ci-dessous, et qui ont servi de base à l'organisation du deuxième séminaire réalisé au Portugal sur le thème en question:

- La planification des activités d'apprentissage est faite séparément ou implique-t-elle des éléments des deux organisations?

- Quel genre de stratégies interdisciplinaires et de travail d'équipe sont les plus efficaces?
- Quel est le rôle et la voix des élèves et des professeurs dans les activités menées dans les musées?
- Quel est l'impact des activités vécues au musée dans l'apprentissage scolaire?
- Comment est évalué cet impact?
- En quelle mesure les nouvelles technologies modifient les pratiques? (au cas où cela arrive)

4. TRAVERSER DES PONTS

Le séminaire «Traverser des ponts entre écoles et musées» s'est réalisé à la Fondation de Serralves du 12 au 14 octobre 2012 comptant 120 participants, surtout des professeurs, professionnels des musées et d'autres associations sociales et culturelles et chercheurs du Portugal et du Brésil. La question qui a ouvert les débats a été la suivante: Comment peuvent les éducateurs, professeurs et professionnels des services éducatifs des musées créer des espaces d'apprentissage à travers les arts ouverts à la communauté?

Pendant ces trois jours de la durée du séminaire, le *Groupe C3* a impliqué les participants dans les questions suivantes: quel est, aujourd'hui, mon rôle dans le musée? Quel est le rôle que je veux jouer au musée? Musée/École: que te suggère cette relation? Les réponses des participants se sont centrées sur la représentation du musée comme un espace d'imagination, d'expérimentation, de dialogue et d'expérience. Ce séminaire fut un espace de discussion, de dialogue, de rencontre et de découverte entre professeurs et responsables des services éducatifs des musées, des expériences menées dans des petits et grands musées du Portugal et du Brésil. Des discussions qui eurent lieu au cours de ce séminaire il a été bien clair qu'on a pris conscience de l'espace entre l'école et le musée comme un *entre-lieu* où l'on peut accéder à une expérience hybride. Parmi les différents cas présentés au long de ce séminaire, on en est arrivé à la conclusion que le musée peut et doit être aussi un lieu d'insertion sociale, allant à l'encontre des besoins de la communauté et

beaucoup de projets faits avec les écoles peuvent être envisagés pour combler ce besoin.

Durant ce séminaire on a découvert que les ponts ne servent à rien s'il n'y a personne pour les traverser. On a eu la pleine conscience qu'il faut travailler par équipes multidisciplinaires. Les outils sont nécessaires, mais encore faut-il s'en servir avec imagination, travaillant sur des projets qui intègrent des matières pluridisciplinaires, si l'on veut avoir de bons programmes éducatifs. Tel qu'il a été démontré par la longue trajectoire des services Éducatifs de La Fondation de Serralves École et Musée fonctionnent dans un espace de entre-action où les rôles de professeur, artistes, médiateur culturel se conjuguent et s'estompent. La prise de conscience de l'importance de stratégies fondées sur des travaux sur projet pour les écoles dans le musée, respectant les cultures locales et les sous-cultures générationnelles fut une des plus values de ce séminaire.

Les questions soulevées ayant trait à la relation écoles et musées sont souvent liés au manque d'articulation, au manque de dialogue et d'évaluation entre pairs. Nous avons considéré qu'il était nécessaire d'écouter le public, susciter la parole de celui-ci de façon à ce qu'il exprime ce qu'il pense et ce qu'il désire. La perspective de l'éducateur ou du médiateur est essentielle, mais il est aussi pertinent ce que chaque élève, enfant, ou jeune a à nous dire, nous éduquant aussi.

D'autres questions émergentes ont été celles liées à la connaissance de la culture et du patrimoine local à travers l'enseignement dans les écoles et les apprentissages dans les musées. A plusieurs reprises, en écoutant les communications, une expression survenait en *leitmotiv*: «on ne préserve que ce que l'on aime et nous aimons seulement ce que nous comprenons». Nous avons posé la question si les écoles et les musées sont en train de proportionner des situations d'apprentissage sur la culture où l'individu s'intègre et sur d'autres cultures plutôt que de se limiter à verser des programmes imprégnés uniquement d'une culture globalisante.

En arrivant aux conclusions de ce séminaire on a tracé les lignes de force suivantes: les musées et les institutions culturelles peuvent être des champs de relations ouvertes et diversifiées avec une identité bien propre; ils peuvent et doivent mettre en place des programmes en partenariat avec les

écoles qui provoquent chez les enfants et les jeunes des préoccupations, questionnements, voire malaises, dans une quête diversifiée d'alternatives visant la compréhension du monde.

5. CAS RELEVES

Dans cette section nous décrivons deux cas d'organisations culturelles, qui nous semblent dignes de mention, au Portugal, étant donné la relation qu'ils établissent avec les écoles et leur compromis avec la communauté locale.

5.1. *Fundação Portuguesa das Comunicações* / Musée des Communications: espace de dialogue dans la société globale.

La Fundação Portuguesa das Comunicações/Musée des Communications (FPC/MC) a une longue expérience de travail avec les écoles, artistes et communauté locale. Par exemple, lors de l'exposition commémorative des dix ans de la FPC/MC «Entre les lignes» les œuvres de dix artistes portugais contemporains ont permis d'explorer l'art comme moyen de communication et approcher l'art contemporain portugais de publics jeunes. Le projet a intégré la création de récits plastiques et littéraires à l'École qui ont abouti à une exposition partagée avec quelques artistes, famille et amis, aussi bien qu'avec la généralité des visiteurs. Nous pensons que ce genre d'abordage privilégie la relation continue du musée avec le public scolaire dans la mesure où il incite au dialogue ouvrant les frontières de l'espace institutionnel «sacré» aux «laïcs ou profanes», permettant que les élèves exposent des travaux plastiques et littéraires dans le musée favorisant ainsi la valorisation personnelle et sociale des élèves et le partage des savoirs entre école et musée.

Dans le Projet «Interculturalité» le musée a débuté une relation pionnière avec l'École. Dans le cadre de l'Année Européenne pour le Dialogue Interculturel, en 2008, un enseignant a proposé un projet interculturel ayant comme objectif l'amélioration de l'apprentissage de la langue portugaise par des élèves provenant de onze pays différents, y compris le Portugal. Partant de la collection les élèves ont partagé les éléments qui caractérisaient leur culture; ils ont discuté sur des questions ayant trait à la liberté individuelle et respect de l'autre. Dans la même ligne de travail, visant la promotion de l'éducation pour la

citoyenneté, le musée a développé le projet «Connais tes droits» établissant des partenariats avec les écoles et les organisations locales, dont l'objectif consistait à susciter la réflexion sur les droits des enfants.

Avec le projet «Les filles dans les TIC» le Musée a répondu à une initiative lancée par l'UIT - Union Internationale des Télécommunications, dans le but d'encourager les jeunes à choisir une carrière dans ce domaine. Cela a donné lieu à une exposition de travaux scolaires sur l'importance des nouvelles technologies dans la vie des filles et une conférence adressées au public scolaire avec l'objectif de stimuler leur intérêt pour les disciplines scientifiques, technologiques et multimédia. Il faut remarquer, ainsi, comme le musée est attentif aux convocations lancées par les organisations locales et/ou humanitaires construisant un espace de réflexion sur des thèmes qui intéressent réellement la communauté.

Néanmoins, c'est avec le projet «De l'École au Musée et du Musée au Quartier» que le Musée présente sa plus-value en tant qu'organisation compromise avec l'identité culturelle du territoire où elle s'insère. Cette initiative est allée à l'encontre de la politique d'approximation du musée à la communauté où il s'intègre, impliquent aussi la participation des entités voisines dont les intérêts convergent dans le sens d'une politique de valorisation du quartier en tant que focus d'intérêt culturel et touristique. La résultante de la conjugaison des efforts s'est traduite par: recueil de témoignages des habitants sur des mémoires personnelles liées à la thématique du tourisme; programmation d'une exposition temporaire basée sur la collecte d'objets personnels des habitants; création d'un itinéraire touristique sur la participation des habitants; réalisation d'un film documentaire sur les mémoires.

Nous avons choisi ce cas parce que nous croyons que ses activités valorisent le Musée dans la communauté à travers des partenariats, répondant à des initiatives non seulement du musée, mais venant aussi de secteurs éducationnels élargis, créant une relation de continuité entre les entités impliquées, proportionnant l'espace du musée comme un espace d'appartenance des habitants du quartier où ils se revoient et construisent l'identité plurielle de ses habitants.

5.2. Projet 10X10, Fondation Calouste Gulbenkian

Le projet pilote Dix x Dix (dix professeurs pour dix artistes) promu par le Programme Gulbenkian *Education Pour la Culture et la Science* de la Fondation Calouste Gulbenkian encourage la collaboration entre les professeurs et les artistes ayant de l'expérience pédagogique les impliquant dans des processus de réflexion et d'expérimentation qui stimulent l'innovation et la qualité de l'enseignement en des contextes formels, en mettant l'accent sur le potentiel créatif émergeant du croisement des disciplines du programme avec les pratiques artistiques. Les objectifs étaient: motiver et attirer l'attention et l'intérêt des élèves sur les thèmes et matières scolaires; explorer de nouveaux outils pédagogiques; stimuler chez les élèves les capacités de réflexion critique; encourager des stratégies participatives de construction du savoir assises sur des pratiques artistiques; développer chez les élèves et avec les élèves des compétences au niveau de la pensée critique et de la résolution de problèmes.

La réalisation du projet ci-dessus a impliqué professeurs, élèves, artistes, qui ont travaillé à partir de contenus des programmes du lycée, stimulant l'interaction de perspectives, des savoirs et de la créativité de chacun.

Dans le processus de développement du projet on peut considérer trois phases: une première de Résidence, une deuxième en salle de classe avec le duo artiste/professeur et la dernière de présentation de cours publics.

La phase de Résidence s'est traduite par une semaine intensive de travail à la Fondation Calouste Gulbenkian, où dix professeurs, dix artistes et deux modératrices ont exploré de nouveaux abordages et matériaux, ont échangé des expériences et ont intégré de nouvelles connaissances.

Dans la deuxième phase, le projet s'est déroulé pendant le premier trimestre du calendrier scolaire, en cinq écoles de l'enseignement officiel et une école de l'enseignement privé. Le travail s'est déroulé en 24 séances étant, l'emploi du temps, géré par le duo professeur/artiste tenant compte des besoins et de la disponibilité de chacun. Il y a eu des séances où l'artiste ne faisait qu'observer le travail du professeur dans sa pratique scolaire, dans d'autres séances c'était l'artiste qui le prenait en charge, et d'autres encore où c'était tous les deux qui partageaient l'orientation des travaux. À chaque séance le duo assurait la continuité du travail précédent, adaptant les stratégies aux contenus des disciplines et évaluant les exercices réalisés dans une perspective formatrice de l'apprentissage. La réflexion et l'évaluation était pratiquée

régulièrement au long des séances, par le duo professeur/artiste.

La troisième phase a correspondu à la divulgation du travail réalisé par chaque duo avec leurs élèves dans la Fondation Gulbenkian, dans les écoles respectives, et lors de conférences et rencontres en matière d'éducation, comme fut le cas de la 25^{ème} rencontre Annuelle de l'APECV, 25NonSTOP ayant lieu à Porto du 18 au 19 mai 2013. On a cherché, de cette façon, à partager les résultats du projet à une communauté plus élargie de professeurs, éducateurs et autres agents éducatifs.

6. S'IMMERGER OU PERSPECTIVES DE COLLABORATION ET D'ACTION

6.1. Recherche

Tenant compte des résultats présentés dans cette étude il nous semble bien que la majorité des écoles n'ont pas l'habitude de recourir régulièrement aux musées et les musées n'encouragent pas systématiquement un travail collaboratif avec les écoles. On trouve, cependant, ici et là, de forts indices qui montrent la volonté ferme de changer des réflexions critiques sur ces relations. Par exemple, dans le *Nucleo de Educação Artística de I2ADS, Instituto de Investigação em Arte, Design e Sociedade*, de la Faculté des Beaux-Arts de l'Université de Porto, Lígia Lima, dans sa thèse de doctorat, fait des recherches sur des apprentissages émergents de proximités médiatisées par les institutions qui promeuvent l'art contemporain et par les artistes dans l'espace de l'école, citant l'exemple du programme pour les écoles mis en place par le Musée d'Art Contemporain de Serralves et par les projets destinés aux écoles mis en place par la Maison de l'Image (*Casa da Imagem*). Selon cette chercheuse, même si les écoles se trouvent face à des entraves d'ordre bureaucratique, logistique et financière en ce qui concerne le déplacement de l'école au musée, beaucoup de professeurs continuent d'intégrer des visites aux musées dans leurs pratiques scolaires. Selon le point de vue des professeurs la visite au musée est importante dans la pratique scolaire dont le besoin de quelqu'un qui assure l'articulation des partenariats dans chaque institution.

6.2. Formation des Professeurs

Le Projet 10x10 a démontré comment la formation des professeurs en régime de résidence avec des artistes est un facteur de changement de routines et de construction de nouveaux abordages pédagogiques. La même évidence a été trouvée dans les cursus de formation de professeurs de l'APECV en collaboration avec musées portugais: le *Museu Nacional de Soares dos Reis*, le *Museu Nacional de Arte Antiga*, le *Museu de José Malhoa*, et *Culturgest*. Dans ces formations et par l'interaction établie entre professeurs, artistes et professionnels de musées beaucoup de situations d'apprentissage en réseau ont pu avoir lieu, respectant les connaissances de chacun et incitant au dialogue et à la créativité entre pairs.

6.3. Concours

Les concours sont indicateurs de l'ouverture du musée au public scolaire, mais peuvent avoir des finalités très diverses. Par exemple, le concours «Mon École Adopte un Musée, un Palais, un Monument...», un concours national promu depuis 2005 par les organismes gouvernementaux responsables de l'éducation et de la culture. Ce concours se présente comme une initiative *top-down* de formation de publics, dans le cadre duquel les écoles sont invitées à travailler les artefacts d'un musée dans une relation sans planification conjointe ni discussion avec les professeurs ni construction d'outils avec les écoles.

Il existe, cependant, des expériences qui encouragent une meilleure collaboration avec les institutions, comme le concours «Petit Grand C» que la Fondation Calouste Gulbenkian a conçu avec la collaboration de l'AGECOP (Association Pour la Gestion de la Copie Privée), ou le Concours du FPC/MC mentionné ci-dessus. Dans ces deux derniers cas les concours sont des projets éducatifs de souche permettant le développement de réseaux d'apprentissage, la construction participée de matériel pédagogique et l'exposition des produits finaux.

Dans le sens inverse, de l'école au musée, nous devons faire référence ici au concours de l'APECV, dirigé aux élèves qui, tous les ans, porte sur l'analyse de l'œuvre d'un artiste portugais. Le partenariat avec les institutions où les œuvres se trouvent n'est pas toujours facile et il n'est pas rare de

constater le manque de motivation de la part des musées à travailler avec les professeurs. Une des exceptions c'est le cas exemplaire du concours «à la recherche de nos racines avec Graça Morais» en 2011, un concours fait en partenariat de l'APECV avec le Centre d'Art Contemporain Graça Morais, qui a impliqué la planification commune de la construction du matériel pédagogique on-line; les conférences avec l'artiste Graça Morais, les visites guidées au musée à l'égard des écoles participantes; la sélection d'œuvres et exposition des œuvres des élèves au musée, tout cela dans le cadre de ce concours.

6.4. Projets dans la Communauté

Dans une étude menée au Brésil par Soraia Freitas Dutra et Sylvania Sousa Nascimento sur les sens attribués par les professeurs aux visites à un musée historique, le Musée fut perçu par les professeurs comme un espace qui enferme de multiples possibilités éducatives. Pour eux un musée éduque quand: préserve, accueille, produit de la connaissance historique, facilite l'accès aux connaissances sur la ville, permet de rompre la routine de l'école, permet de voir des objets, facilite l'approximation à des aspects de la mémoire collective des personnes, permet le loisir et encourage la prise de conscience. Dans l'espace/temps de la visite se construisent des apprentissages hybrides produits dans l'articulation de références de la culture scolaire et de la culture muséale (Dutra e Nascimento, 2012). Dans ce croisement ou à travers ce croisement on pourra apercevoir d'autres connexions qui pourront peut-être enrichir aussi bien le travail des professeurs dans les écoles que celui des techniciens qui travaillent dans les musées. De cette fissure émergera le travail avec la communauté et la construction de partenariats avec d'autres organisations.

Loin des grands centres cosmopolites, à titre d'exemple, on peut citer le cas de Melgaço, petite ville du nord du Portugal, où les Services Educatifs de la Municipalité et les écoles ont acquis l'habitude de conjuguer leurs efforts dans le sens de la construction mentionnée ci-dessus, articulant les propositions des respectifs Plans Annuels. Les activités impliquent souvent des professeurs de différentes disciplines, les éducateurs des musées et, parfois, des membres d'autres institutions et/ou des habitants locaux. Elles se réalisent aussi bien dans l'espace physique des musées - surtout dans le Musée *Memória Espaço e*

Fronteira (Mémoire, Espace et Frontière) et le Musée du Cinéma Jean Loup Passek, - que dans l'espace des écoles. Comme par exemple, cette année: des workshops de construction de jouets optiques, ayant comme public-cible les élèves de 8^{ème} et 9^{ème} années (correspondant aux 4^{ème} et 3^{ème} du système éducatif français) réalisé dans l'espace du musée du cinéma; la rencontre avec le sociologue de l'Université du Minho, Albertino Gonçalves, subordonnée au thème Musées et Interculturalité, impliquant les élèves de la 9^{ème} année et leurs professeurs de français et histoire, réalisée à l'école, et encore de petits projets versant les arts plastiques, mis en place par le trio Madalena Lima (artiste plastique, José Manuel Gonçalves (professeur d'Education Visuelle) et Clara Rodrigues (professeur d' Education Technologique) qui ont travaillé ensemble avec les élèves du 3^{ème} cycle – de 12 à 15 ans -, (deux cents élèves environ), dans la construction de sculptures; la fabrication artisanale de savons, peinture de panneaux décoratifs pour les espaces scolaires, confection de jouets traditionnels, entre autres. Selon le témoignage des intervenants il a été gratifiant de constater combien l'articulation a été une valeur ajoutée en faveur d'apprentissages significatifs pour les élèves et appréciés par la communauté, favorisant l'acquisition des contenus des programmes des disciplines impliquées.

7. CONSIDÉRATIONS FINALES

Tout au long de cet article les auteurs ont immergé dans les relations entre écoles- musées et musées-écoles, visant à cerner une dimension relationnelle plus large et plus communautaire, cherchant des pistes, à partir de ce qui existe déjà, afin d'entrevoir d'autres abordages et d'autres finalités pour ces relations. Partant de l'étude débuté par l'APECV, en 2010, dans le cadre du projet ITEMS, conclu à la fin de 2012 avec le Séminaire «Traverser des ponts entre Écoles et Musées», à Porto, on aimerait laisser quelques pistes pour que la relation entre écoles et musées puisse se questionner, et trouver un nouvel élan à l'utilisation effective des ressources culturelles dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté et du développement soutenable.

1. Ecoles et musées doivent construire plus de plateformes de débats sur une base de relation entre pairs pour professeurs et professionnels des services éducatifs des musées ayant recours à des séminaires,

- conférences et workshops. Ces rencontres peuvent être organisées de façon à rendre la relation entre l'école et le musée plus égalitaire, démontant la relation de pouvoir qui existe dans les deux contextes ou les uns «enseignent» et les autres «apprennent»;
2. Écoles et musées peuvent travailler les contenus de façon à inclure la subjectivité des participants dans les discours et questionner des positions hégémoniques.
 3. Ecoles et musées peuvent réaliser des projets impliquant professeurs, éducateurs de musées et autres acteurs (éléments d'autres organisations, artistes, scientifiques, habitants locaux, etc.), construisent des abordages créatifs aux contenus des programmes de façon à permettre des apprentissages plus liés au monde réel et à la communauté.
 4. Ecoles et musées doivent appréhender le musée comme une institution qui appartient à la communauté, et, par conséquent, celui-ci n'est pas une institution à part qui a affaire à des élites sociales, mais plutôt, il doit être perçu comme un espace de développement communautaire local.
 5. Ecoles et musées nécessitent de nouvelles pratiques pour que le musée soit vu comme espace d'apprentissage de tous et de partage de tous les savoirs, donnant place aux subjectivités.

Nous croyons que, de cette façon, nous pouvons contribuer à une relation plus riche entre les écoles et les musées, une relation plus égalitaire et inclusive qui contribue au développement communautaire à travers la création d'espaces où chacun puisse avoir une voix active, en démocratie, assurant la subjectivité de tous ceux qui interviennent dans ce processus.

Remerciements

Cet article est le résultat d'un parcours réalisé avec beaucoup de personnes qui ont participé, collaboré et se sont engagées dans une panoplie d'activités, conversations, débats, partages et réflexions auxquelles nous manifestons notre gratitude. Tout d'abord, nous remercions a les orateurs des séminaires et aux éducateurs des musées qui ont dynamisé les activités pour

les participants des séminaires. Nous remercions, en particulier a Cristina Gameiro, Filipa Gordo, Cátia Bonito, Pedro Lapa, Adriana Pardal, Helena de Freitas, Elvira Leite, Elisabete Alves, Margarida Saraiva, João Fernandes, Susana Gomes da Silva, Maria de Assis Swinnerton, Cristina Weber, et Jorge Costa.

Références

Agra-Pardinãs, M. J. (2012). In *Actas do Seminário Internacional Atravessar pontes entre escolas e museus*. Porto, Fundação de Serralves, 12 a 14 Outubro (paper).

Acaso, M. (2009). "Lo Rizómico como Alternativa a lo Vertical: el método mupai y su direccionalidad en desbandada". *III Congrés d'Educació de les Arts Visuals: per un diàleg entre les arts*. Barcelona (paper).

Acaso, M. (2011). Del paradigma modernista al posmuseo: seis retos a partir del giro educativo (Lo intentamos?). In *Perspectivas, Situación actual de la educación en los museos de artes visuales*. Colección Fundación Telefónica. Madrid: Editorial Ariel.

Chang, E. (2006), Interactive experiences and contextual learning in museums. *Studies in Art Education*, 47(2), 170–186.

Csikszentmihalyi, M. & Hermanson, K. (1999), Intrinsic motivation in museums: why does one want to learn? In E. Hooper-Greenhill (Ed.), *The educational role of the museum* (pp. 146–160, 2nd ed.). New York: Routledge.

Dutra, S. F. & Nascimento, S.S. (2012). Educação na fronteira entre escolas e museus: os significados atribuídos pelos professores às visitas a um museu histórico. In *Atas do Congresso Atravessar Pontes entre Escolas e Museus*, Porto: APECV. Acesso 8-8-13 em http://www.apecv.pt/pareceres/atas_serralves.pdf

Eça. T. & Ornelas, M. (2011). *Innovative Teaching For European Museum Strategies: Report From APECV – Portugal*. Disponível em: http://www.anisa.it/items_documents.htm acedido a 16 de Junho de 2011.

Falk, J. H. and Dierking, L. D. (1992), *The Museum Experience*, Washington, D. C.: Whalesback Books.

Graburn, N. H. H. (1977, June), 'The museum and the visitor experience', *The Visitor and Museum*, Prepared for the 72nd Annual Conference of the American

- Association of Museums, Seattle: University of Washington Press pp. 5–32.
- Hein, G. E. (1998), *Learning in the museum*. New York: Routledge.
- Hennes, T. (2002), Rethinking the visitor experience: Transforming obstacle into purpose. *Curator*, 45(2), 109–121.
- Hooper-Greenhill, E. (1994), *Museums and their visitors*. New York: Routledge
- Lee, J. (2010). The museum experience in the environment of the Japanese collection at the Metropolitan Museum of Art. [International Journal of Education Through Art](#), Volume 6, Number 3, 1, pp. 343-359
- Ornelas, M. (2012). "Visitar um Museu: cruzamento de perspectivas de professores, alunos e monitores". *Actas do Seminário Internacional Atravessar pontes entre escolas e museus*. Porto, Fundação de Serralves, 12 a 14 Outubro.
- Padró, C. (2011). "La culpa es del *swing* o por qué no hablamos de relaciones pedagógicas también en los museos?". In Acaso, María (coord.). *Perspectivas: Situación Actual de la Educación en los Museos de Artes Visuales*. Madrid/Barcelona: Editorial Ariel.